

# Kanal, entre jeux de formes et bureaux fantômes

ARTS Une nouvelle salve d'expositions se confrontant à la logique des lieux

► **Dernières expositions à Kanal avant le début des travaux.**

► **Au menu : du design installé avec humour dans les anciens bureaux et de la sculpture abstraite ne dévoilant que des structures.**

**M**ais pourquoi donc construit-on de nouveaux musées aux salles soigneusement pensées en fonction des œuvres qui y seront présentées ? À Kanal, la nouvelle salve d'expositions, précédant le début des grands travaux de rénovation et d'aménagement, utilise magnifiquement les espaces existants. À tel point que le lieu semble n'avoir été conçu rien que pour les accueillir.

## Les jeux d'Allys et Beckman

Aux étages, outre Francis Allys dont les vidéos sur les jeux d'enfants occupent toujours tout un plateau (et font courir les foules), on peut désormais découvrir, au niveau suivant, le travail d'Ericka Beckman sous le titre *The Super 8 trilogy*. On reste dans un univers assez enfantin avec un travail expérimental où l'artiste explore diverses formes de jeu et la manière dont ceux-ci se retrouvent dans nos constructions sociales et psychologiques contemporaines. Un travail qui déborde de l'écran puisque divers éléments, en grand format, ont été construits par les équipes de Kanal pour réaliser une vaste installation ludique dans laquelle les films viennent s'insérer.

Au rez-de-chaussée, l'ambiance est bien différente avec

deux nouvelles propositions : *De simples constructions* et *Bureaux fantômes*. La première est consacrée à des artistes du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle pratiquant une sculpture qui refuse la notion de représentation du réel pour se focaliser sur la structure des choses. Un parcours à l'apparence aride mais qui révèle toutes ses richesses à qui prend le temps de l'explorer

en profondeur. « Une telle exposition permet de se confronter à la logique des lieux », souligne Bernard Blistène, commissaire général de Kanal-Centre Pompidou et

par ailleurs, directeur du musée national d'art moderne-Centre Pompidou à Paris. *Nous sommes dans un ancien garage dont on utilise les espaces qui étaient dévolus à la carrosserie. Ici, on parle de construction et, dans ce lieu exceptionnel, je peux montrer des choses que je n'ai jamais montrées à Paris en raison de leur taille, de leur ampleur. »*

## Un univers de constructions

Et il y a là du beau monde : Carl André avec une pièce de 1974, Sol Lewitt et son grand cube blanc, François Morellet avec une installation de néons occupant tout un mur, Jeppe Hein et ses cubes, en néon également, où la lumière se faufile. « On est dans un univers de constructions dont les artistes ne montrent que les structures et utilisent le plus souvent des matériaux industriels. Ils travaillent sur l'ordre et le désordre, la construction et la déconstruction... » Parmi les plus belles pièces de cet espace, outre le toujours fascinant cadre de néons de Dan Flavin, une grande structure verte de Paolo Icarro.

Une forêt métallique où le visiteur est invité à pénétrer. « L'idée est aussi de faire dialoguer les œuvres entre elles. Et de créer des rapprochements inattendus comme avec les pièces des frères Sternberg, des constructivistes russes, et celles de l'architecte Robert Le Ricolais. On voit ainsi une relation se créer entre l'utopie des Sternberg et les maquettes utilitaires et autres prototypes de Le Ricolais. »

## Du côté des bureaux

De l'utilitaire, on en trouve aussi dans l'autre exposition du rez-de-chaussée : *Bureaux fantômes*. Un titre faisant directement références aux espaces occupés : les anciens bureaux administratifs du garage Citroën, encore utilisés quelques mois avant l'ouverture de Kanal. Un nouveau nom a été donné à chacun d'entre eux, en fonction des pièces de design exposées, venues des collections du Centre Pompidou et de l'Adam. Ici aussi, les stars du genre se bousculent : Philippe Starck, Gae Aulenti, Ettore Sottsass, Ron Arad, Harry Bertoia, Matali Crasset, Ingo Maurer, Pierre Paulin... Un régal pour les amateurs de design mais aussi pour tous les autres. Car ici, les différentes pièces de mobilier (chaises, tables, étagères, lampes...) sont rassemblées pour créer de petits univers faussement utilitaires, dévoyés par l'humour et l'influence du surréalisme. On découvre ainsi le bureau de la DRH, le local syndical mais aussi le Bureau des radicalités ou encore celui des Interrogations. Les geeks adoreront la salle informatique avec ses ordinateurs IBM vintage tandis que le Bureau du président livre une vision du pouvoir plutôt ironique complétée par le kitsch

assumé du Salon du même président.

Partout des objets superbes, étonnants, ayant marqué l'histoire du design mais réinterprétés ici dans un grand jeu de faux-semblants où quelques artistes (Lars Tjørnbork, Marcel Broodthaers...) viennent mettre leur grain de sel. Et en quasi fin de parcours, le Bureau du poisson consacré à des créations de Gaetano... Pesce et le Bureau du concessionnaire où Marcel Wanders dévoile un film dystopique sur un monde où les objets semblent avoir définitivement fait disparaître les humains. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 30 juin (19 mai pour Francis Allys et Ericka Beckman) à Kanal-Centre Pompidou, quai des Péniches, 1000 Bruxelles, [www.kanal.brussels](http://www.kanal.brussels)

## ET APRÈS

### Jusqu'en 2023

L'ouverture officielle de Kanal-Centre Pompidou est prévue pour 2023. Dès la fin du mois de juin, les travaux commenceront dans l'ancien garage Citroën. L'activité ne s'interrompra pas pour autant. Du côté du Civa, on met sur pied un studio où les trois facultés d'architecture de Bruxelles travailleront ensemble. Par ailleurs, en 2020, les équipes de Kanal utiliseront encore les espaces de l'ancien showroom. En 2021 et 2022, des expositions seront organisées extra-muros. Et en attendant, en juin, après les expositions actuelles, toutes les sections de La Cambre présenteront leurs travaux de fin d'année à Kanal.

J.-M.W.